LiRE magazine
ouest france

Dans « Lait cru », Steve Poutré raconte la ferme comme une machine à broyer

Ce primo-romancier québécois, très remarqué outre-Atlantique, compte parmi les révélations de la rentrée.

Lire Magazine • Marie Jouvin Publié le 15/10/2026 à 11h00

Steve Poutré. | BONNALLIE BRODEUR/LES ESCALES

Lauréat du prix du Gouverneur général, Steve Poutré a déjà convaincu un large lectorat outre-Atlantique avec son premier roman *Lait cru* (*Les Escales*). Le narrateur grandit dans une exploitation laitière québécoise tenue par sa famille. Il fait face à une violence animale banalisée et une gestuelle millimétrée où seul le rendement compte : **« On répète simplement les gestes du père, toujours. Une vie sans vacances et sans excuses, à se vider à vider des vaches. »**

La mélancolie s’empare peu à peu de lui et sa psyché, bordée de traumas, semble suivre le sort du bétail : **« J’avance sur ma lune bosselée, mon éternité où l’horizon se perd même en plein jour. Les vaches déjà loin derrière me souhaitent bonne nuit. »** La langue de *Lait cru*, implacable et poétique, esquisse une réflexion très juste sur notre rapport au vivant.